

Zeitschrift: (Der) Schweizer Geograph = (Le) géographe suisse
Band: 12 (1935)
Heft: 2

Artikel: D'Uznach à Einsiedeln par le Wäggital
Autor: Meylan, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-14553>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DER SCHWEIZER GEOGRAPH LE GÉOGRAPHE SUISSE

ZEITSCHRIFT DES VEREINS SCHWEIZ. GEOGRAPHIE-LEHRER
SOWIE DER GEOGRAPHISCHEN GESELLSCHAFTEN VON BERN,
BASEL, ST. GALLEN UND ZÜRICH

REDAKTION: PROF. DR. FRITZ NUSSBAUM, ZOLLIKOFEN B. BERN

VERLAG: KÜMMERLY & FREY, GEOGRAPHISCHER KARTENVERLAG, BERN
ABONNEMENT, JÄHRLICH 6 HEFTE, FR. 5.—

D'Uznach à Einsiedeln par le Wäggital.

R. Meylan.

Le vendredi 12 octobre, une quinzaine de participants à l'excursion organisée par la *Société suisse des professeurs de géographie* se rassemblent sur le quai de la gare d'Uznach, puis, sous la direction de M. le Dr H. Noll, se dirige à travers le marais d'Uznach vers une de ces réserves qui sont le paradis des palmipèdes.

Par delà la large plaine de la Linth, dont émergent comme des îles l'Oberer et l'Unterer Buchberg, le regard se promène sur les Préalpes que domine le Mürtschenstock qui joue les Dents-du-Midi. Un doux soleil d'automne dore les énormes meules de foin qui témoignent de la valeur prise par la plaine pour les habitants des villages prudemment fondés hors de portée des eaux d'inondation. Le génie d'Escher a racheté ces terres jadis régulièrement envahies par les eaux, domaine de la malaria, source de misère pour la région.

Voici, sous nos yeux, les eaux limpides de la Linth glissant entre de hautes digues qui maintiennent la rivière à un niveau de deux à cinq mètres au-dessus de la plaine. De part et d'autre, un canal recueille les eaux des rivières affluentes, tandis qu'un fossé collecte les eaux des marais.

Du haut de la digue on peut suivre, vers le S-O, le cours sinueux de la Vieille-Linth souligné par des arbres et des buissons.

A Grynau, ancienne tête de pont gardée par un château dont subsiste une tour, un repas aimablement servi permet aux excursionnistes d'échanger leurs impressions. Bientôt un jovial « postillon » nous embarque dans son car qui nous permettra d'atteindre les montagnes schwyzoises avant la nuit. Par Tuggen, joli village qui vit la déception des prospecteurs de pétrole, nous gagnons Siebnen, grosse agglomération qui offre la particularité d'appartenir à trois communes différentes.

【C'est ici que cesse la direction de M. le Dr H. Noll, car nous pénétrons dans le Wäggital et c'est pour nous confier désormais à l'enthousiaste cicerone qu'est le P. Fr. Ziegler d'Einsiedeln.

L'autocar nous dépose devant la centrale électrique de Rempen qui dispose de 80,000 HP, celle de Siebnen la complétant avec ses 60,000 HP. Un barrage en travers de la rivière constitue un petit lac dont les eaux sont pompées en été, à l'aide de courant superflu, afin que le lac de Wäggital permette l'exploitation intensive au cours de l'hiver.

A pied maintenant nous gagnons Vordertal où nous logerons « à l'Ours » ou au « Rössli », mais nous n'avons pas de temps à perdre si nous voulons encore profiter des dernières lueurs qui illuminent le Scheinberg pour visiter, à demi-heure de là, le magnifique barrage qui contient le lac.

Le lendemain matin, notre guide nous emmène sur la crête qui nous sépare de la vallée de la Sihl. A mesure que le sentier nous élève, la vue plongeante sur le Wäggital nous permet de juger l'œuvre audacieuse qui a transformé ce coin de pays. De coquettes constructions se groupent autour d'une église blanche: c'est le nouveau village d'Innertal, l'ancien ayant été démoli et recouvert par les eaux.

Si l'établissement d'un lac artificiel en haute montagne soulève des problèmes d'une technique plus ardue, ici s'est ajouté un problème humain. C'est un sol fécondé par le travail de générations de braves gens, ce sont des foyers, avec tous les souvenirs qui s'y attachent, c'est un cimetière et une église où tant de gens ont prié que froidement des ingénieurs sont venus condamner. Quelle révolution pour la génération qui doit s'adapter aux conditions nouvelles!

De ce côté de la montagne, le problème est résolu et — à notre avis de simple passant — il semble l'être de façon heureuse. De l'autre côté de la montagne, dans la vallée de la Sihl, on est en train de le résoudre, comme nous allons le voir.

Du chalet de la Salzlecki où nous faisons halte pour les « dix heures » et où on nous préparera gentiment du café, nous pouvons contempler à notre aise les lignes audacieuses que tracent à l'horizon les Alpes de Glaris et de la vallée de la Muota. Puis la descente s'effectue par une gorge pittoresque sur Euthal. Ce village qui touche aux marais de la Sihl égrènera bientôt ses maisons le long d'un lac, lorsque le barrage du défilé de l'Etzel retiendra un volume d'eau de 96,000,000 de m³. Le grand intérêt de cette excursion est de nous mettre en présence d'un projet réalisé et d'un autre en voie de réalisation. Ici, c'est encore une population à déplacer, des domaines à reconstituer, des habitations à construire, des routes à surélever et tant d'autres questions qui peuvent nous paraître secondaires, mais sont capitales pour ceux qui subissent une volonté plus forte que la leur.

Des autos nous transportent au barrage de l'Etzel dont les travaux sont déjà avancés, puis nous débouchons sur Einsiedeln où les cloches sonnent à la volée.

A l'occasion de son millénaire, l'abbaye d'Einsiedeln, important centre d'instruction dans la Suisse centrale, hébergeait cette année la Société suisse des professeurs de l'enseignement secondaire dont c'était la 72^e assemblée.

Les professeurs de géographie tinrent au théâtre du convent leur 27^e séance dans l'après-midi du samedi 13 octobre.

A 16 h., le président ouvrit la séance et successivement furent lus et approuvés le rapport annuel, le rapport du caissier, celui de la commission des diapositives. Puis le comité fut élu: Président, M. le prof. Dr E. Schmid, de St-Gall; vice-président, M. Rud. Meyer, de Berthoud; secrétaire, M. W. Wetter, de St-Gall; caissier, M. W. Boss, de Berthoud; adjoint, M. E. Bandi, de Berthoud.

Deux conférences d'un haut intérêt furent ensuite prononcées; la première, par M. l'ing. Schröter sur les travaux de l'entreprise de l'Etzel et la seconde du P. Fr. Ziegler sur les mœurs et coutumes des populations des environs d'Einsiedeln. Nous ne résumerons pas la première, car les lecteurs du « Géographe suisse » n'ont qu'à se reporter aux notes parues à ce sujet sous la signature de M. U. Ritter, dans le numéro de janvier 1933. Disons seulement que l'orateur a su nous mettre en présence des innombrables difficultés qui ont mis aux prises la volonté des directeurs de l'entreprise et la tenacité des paysans ou de leurs autorités.

Le parfait connaisseur de la région qu'est le P. Fr. Ziegler a campé devant nous le paysan du haut plateau de la Sihl, porté aux extrêmes, passant avec aisance du carnaval à la semaine sainte. De beaux clichés, commentés avec humour, ont illustré cet intéressant exposé.

Pour finir, notre président M. P. Vosseler, nous résuma les travaux du Congrès international de géographie de Varsovie.

Nous devons de chaleureux remerciements à tous ceux qui ont contribué à la réussite de ces journées et plus spécialement à ceux qui nous ont si gentiment guidés d'Uznach à Einsiedeln.

In der zürcherischen Nordmark.

Am 3. Juni 1934 unternahm die Geographisch-Ethnographische Gesellschaft Zürich ihre diesjährige Exkursion. Als Ziel war das nord-zürcherische Bauernland beidseits der Thur bestimmt, das trotz seinem schwachen Relief einen Reichtum an Oberflächenformen zeigt, der öftern Besuch rechtfertigt.

In angenehmer morgendlicher Kühle durchfahren wir von Zürich aus die breite Glattalfurche, um über Winterthur und Henggart das eigentliche Exkursionsgebiet zu erreichen, wo bei einem ersten Halt am Haarsee unser Führer Prof. Wirth (Winterthur) einen landschaftlichen Gesamtüberblick skizzierte. Eine flachwellige, glazial aufgeschüttete Oberfläche gibt der Gegend das Gepräge, zwischen elliptischen parallel ziehenden Hügelkuppen eingebettete rundliche Seen